

Présentation de Naomie Caron à la commission parlementaire sur le projet de loi 60 portant sur une Charte de la laïcité

Mémoire de Pour les droits des femmes du Québec – PDF Québec

16 janvier 2014

Bonjour, je me présente à vous en tant que membre fondatrice de PDF Québec et en tant que voix d'une génération multiculturelle Québécoise. Je m'appelle Naomie et j'ai 25 ans. Née d'une mère québécoise et d'un père haïtien, j'ai été élevée dans les mœurs et les valeurs du Québec. J'ai appris le respect, la compassion, l'hospitalité, le partage et le bon sourire sincère et nourrissant du Québécois. Je suis extrêmement fière d'être citoyenne de cette incroyable nation qui reflète exactement ma vision de pensée : la cohabitation en harmonie. J'ai grandi et je cohabite avec des gens de toutes les cultures. J'ai des amis du Vietnam, de la Roumanie, de la Bulgarie, du Cameroun, du Maroc, Liban, Italie, France, Brésil, Mexique, États-unis et tellement d'autres que mon discours n'en serait qu'une énumération.

Cette curiosité de comprendre le monde dans lequel je vis m'amène souvent à discuter de cette question avec mes amis : « Retourneriez vous vivre dans votre pays d'origine ? » Majoritairement, ils me racontent les merveilles de leur pays parce qu'ils en sont le fruit, mais pour ce qui est d'y retourner, il y a hésitation. Ils savent très bien qu'ils sont ici parce que leurs parents voyaient quelque chose de mieux au Québec et que, s'ils y sont encore, c'est que c'est toujours mieux. Et pour cela, ils sont reconnaissants et sont fiers de respecter le fonctionnement de la société Québécoise parce qu'ils l'aiment et en tirent des bienfaits. Ils savent qu'au Québec, ils peuvent être libres d'être ce qu'ils sont : libres d'étudier dans le domaine qu'ils veulent, de manger sainement à leur faim, de s'amuser et de se promener sans inquiétude, mais surtout d'échanger d'âme à âme sans les barrières physiques érigées par les siècles passés.

L'avancement de notre société est reconnu internationalement et attire des gens de partout. Et il ne faut jamais reculer, ou stagner, mais on doit toujours progresser socialement vers la meilleure coexistence.

Quant à nous jeunes citoyens québécois colorés ou pas, nous ne voulons pas de divisions entre nous et les autres. En Thaïlande, on utilise souvent une expression d'une grande simplicité, mais d'une portée universelle : « Same

Same but different - Pareil Pareil mais différent ». Les jeunes Québécois acceptent la différence, mais ne veulent pas laisser les idéologies faire ombrage à leur vision d'un monde en communion, que ces idéologies soient issues de notre histoire ou de celle des autres.

Mes ancêtres m'ont permis de me présenter devant vous aujourd'hui comme humain et non comme femme. Et je veux que nous avancions dans cette direction. Certains signes ostentatoires à caractère religieux disent «durement» que je suis une femme, coupable dès son premier souffle, et que, malheur à moi, je dois m'en cacher. Ces signes ne devraient aucunement être portés par les agents de l'État parce qu'ils ne le représentent pas. Ces signes ne devraient pas être un facteur d'influence sur les citoyens.

Les coutumes et les cultures sont magnifiques en soit ; elles sont la représentation physique d'une histoire. Mais, comme dit la célèbre écrivaine féministe Nigérienne, Chimamanda Ngozi Adichie : « Culture dont make people, people make culture. - La culture ne fait pas les gens, ce sont les gens qui font la culture. »